

" Dans une heure ce sera l'aube, alors je pourrai dormir "

1. Extrait de Hagya

Laure Brisa, Laurie Bellanca

2. Wandering Stars

Musique Laure Brisa

Dans le tourne-disque The Letter

Texte Ghislaine Vautier Voix parlée Emily Harries

Hi Emily, Salut Emily,

I was watching snow fall on a TV show and it reminded me of a strange, lovely day when I was seven years old.

We were living in New York in an apartment on the 10th floor. I was waiting for my mother as we were going out to a store especially for me. I was going to buy a new scrap book ; I loved to do cut-outs of people and animals and different objects which I then pasted into scrap books. I had saved Pocket money to buy a new book and was standing in front of the open window of my room, holding all of my nickels and dimes in one hand. The sun was shining merrily and I was feeling very happy.

Then, by accident, I let one nickel fall. It went down, twinkling and shining, all the way to the courtyard, ten stories below. It was so, so pretty I couldn't stop myself. One by one I let each coin fall to play in the sun and just stood there watching and humming to myself.

My mother came in as I let the last one go. She had to do what mums have to do: she sent me down to the courtyard to find my coins. I couldn't find a single one. So Mummy said; «you will have to save your money again Ghislaine. We won't go to the store today.» I had to wait for a long time before I could buy a new scrap book which I am sure I would have forgotten all about by now. But I can still see the coins dancing in the sun.

Love, Ghislaine

Je regardais la neige tomber dans une émission télévisée et ça m'a rappelé une étrange et belle journée lorsque j'avais sept ans.

Nous vivions à New York dans un appartement au 10ème étage. J'attendais ma mère car nous devions aller dans un magasin spécialement pour moi. J'allais acheter un nouveau cahier de collage ; J'aimais faire des découpages de personnes, d'animaux et de différents objets que je collais ensuite dans des albums. J'avais économisé de l'argent de poche pour acheter un nouveau cahier et j'étais devant la fenêtre ouverte de ma chambre, tenant toutes mes pièces dans une main. Le soleil brillait joyeusement et je me sentais très heureuse.

Puis, par accident, j'ai laissé tomber une pièce. Elle tomba, scintillante et brillante, jusqu'à la cour, dix étages plus bas. C'était tellement, tellement joli que je n'ai pas pu m'en empêcher. Une par une, j'ai laissé tomber chaque pièce pour qu'elle joue dans le soleil et je suis restée là à les regarder et à chantonner pour moi-même.

Ma mère est entrée alors que je lâchais la dernière. Elle a dû faire ce que les mamans ont à faire : elle m'a envoyé dans la cour pour trouver mes pièces. Je n'ai pas pu en trouver une seule. Alors maman a dit: « il faudra encore économiser ton argent Ghislaine. Nous n'irons pas au magasin aujourd'hui.» J'ai dû attendre longtemps avant de pouvoir acheter un nouveau cahier de collage dont je suis sûr avoir tout oublié maintenant. Mais je peux encore voir les pièces danser dans le soleil.

Love, Ghislaine

5. Zephyr

Paroles Laure Brisa Musique Laure Brisa, Guillaume De La Villéon Production Nicolas Petitfrère Voix parlée Grec Ancien Marguerite Gâteau

The road brought a man Who came to lie on the stone He eyed me All the full moon night long He shook my soul with his eyes And I played for him, for him Seagulls were flying around The abbey was drowning Here ran a tear, oh lord Please remember And the wind took him over The zephyr took him over Cause I asked to the day I prayed to the day Under this burning sun In the empty abbey How has he come, How has he gone He came with the wind And with the wind he went Splendid existence In gold in red See the sapphire trees He brought wild horses And peacocks from other spaces Here grew a blossom, oh love Please remember And the wind took him over The zephyr took him over Doors slamming since the dawn of time...

La route a amené un homme Qui est venu se coucher sur la pierre Il m'a fixée Toute la nuit de pleine lune Il a secoué mon âme avec ses yeux Et j'ai joué pour lui, pour lui Les mouettes volaient autour L'abbaye se noyait Ici a coulé une larme, seigneur S'il te plaît, souviens toi Et le vent l'a repris Le zéphyr l'a repris Car j'ai demandé au jour J'ai prié le jour Sous le soleil brulant Dans l'abbaye vide Comment est-il venu? Comment est-il parti? Il est venu avec le vent Avec le vent il est allé Splendide existence D'or et de rouge Vois les arbres de saphir Il a amené des chevaux sauvages Et des paons d'autres espaces Ici a poussé une fleur, oh amour S'il te plaît souviens toi Et le vent l'a repris Le zéphyr l'a repris Les portes claquent depuis la nuit des temps...

Ο ζέφυρος, ο απηλιώτης, ο βορέας, ο απαρκτίας, ο νότος, ο καικίας, ο λιψ, ο εύρος, ο αργέστης, ο ολυμπίας, ο σκίρωνας,

Zéphyre, Aphéliote, Borée, vent de l'Ourse, vent du Sud, Caecias, lips, eurus, Ageste ou Olympias ou Sciron

Doors Slamming since the dawn of time

7. Extrait d'Ophelia et autres fragments

Textes William Shakespeare, Nietzsche, Laure Brisa Musique Laure Brisa

Ophelia (Hamlet Acte IV scène V) : You must sing, "A-down, a-down," And you, call him a-down-a. O how the wheel becomes it! It is the false steward, that stole his master's daughter. There's rosemary, that's for remembrance; pray you, love, remember. And there is pansies, that's for thoughts. There's fennel for you, and columbines. There's rue for you, and here's some for me; we may call it herb of grace a' Sundays. You may wear your rue with a difference. There's a daisy. I would give you some violets, but they wither'd all when my father died. They say 'a made a good end— "For bonny sweet Robin is all my joy." Hamlet (Act III scene I, trad.: Jean Michel Déprats) : To be, or not to be, that is the question Est-il plus noble pour l'esprit de souffrir les coups et les flèches d'une injurieuse fortune, ou de prendre les armes contre une mer de tourments, et en les affrontant y mettre fin ? Mourir...dormir, rien de plus; et par un sommeil dire : nous mettons fin aux souffrances du cœur et aux mille chocs naturels dont hérite la chair : c'est une dissolution ardemment désirable. Mourir, dormir; Dormir, rêver peut-être... Ophelia (Hamlet Acte IV scène V) : How should I your true love know from another one? Nietzsche (Zarathoustra : De la vision et de l'énigme) : Tout ce qui de toutes choses est apte à courir, n'a-t-il pas dû nécessairement parcourir une fois cette route ? Tout ce qui peut arriver entre toutes les choses, ne doit-il pas être déjà

arrivé ? s'être accompli, être passé ? Et si tout ce qui est a déjà été, que penses-tu de cet instant ? Petit clown triste : J'avais oublié d'où j'étais venu Et j'savais même pas où j'allais aller après J'suis juste un p'tit clown Ophelia (Hamlet Acte IV scène V) : He is dead and gone, lady, He is dead and gone. Macbeth (Acte V scène V trad.: Maurice Maeterlink) : Demain, puis demain, puis demain, rampe à petits pas, de jour en jour, jusqu'à la dernière syllabe du souvenir ; et tous nos hiers ont éclairé pour des fous le chemin vers la poussière de la mort. Éteins-toi, éteins-toi, court flambeau! La vie n'est qu'une ombre qui passe, un pauvre histrion qui se pavane et s'échauffe une heure sur la scène et puis qu'on n'entend plus... une histoire contée par un idiot, pleine de fureur et de bruit et qui ne veut rien dire... Ophelia (Hamlet Acte IV scène V) : Lord, we know what we are, but know not what we may be. Good night, ladies, good night. Sweet ladies, good night, good night. They bore him barefac'd on the bier, Hey non nonny, nonny, hey nonny, And in his grave rain'd many a tear— Fare you well, my dove! Voici du Romarin, c'est pour ne pas oublier Je vous en prie mon amour N'oubliez pas

Voici du romarin, c'est pour ne pas oublier Je vous en prie mon amour N'oubliez pas.

Laure Brisa

Des Comètes

Sur cette scène, évoquant une planète, une chambre ou un royaume qui remonterait le temps, se trouvent une harpe classique, de nombreux micros, des machines, un piano électronique, un séquenceur, une grosse caisse, des pads, beaucoup de pédales et une pléiade d'objets.

Laure Brisa orchestre un panthéon personnel, un opéra domestique, avec tout ce qui l'entoure. Tel le mécanisme de nos rêves, sans logique et sans linéarité, elle nous fait traverser des paysages sonores, bouclant de la pointe des pieds, étouffant du bout des doigts, peignant délicatement les contours, les angles de vues, les profondeurs de champs, les travellings de cet opus qu'elle construit à vue et dont elle offre les rouages. Nous sommes conduits vers un autre endroit de l'être, l'absence, la rêverie, l'errance, la folie. Les comètes sont ces êtres appelés vers ailleurs qui traversent le ciel de nos mémoires. Les images apparaissent et disparaissent, enflent et meurent, on y voit de grandes étendues, des ciels re-colorés ou la mer en reverse, l'espace est traversé par des vents et des brumes, des miroirs et des lunes, des comètes, des étoiles, des mots de Shakespeare ou d'Aristote, des danseurs, des héros ou des femmes disparues...

3. The Letter

Texte Ghislaine Vautier, Laure Brisa Musique Laure Brisa, Canblaster

I was waiting for my mother J'attendais ma mère The sun was shining merrily Le soleil brillait merveilleusement I was feeling very happy Je me sentais très heureuse Then by accident Puis par accident I let one nickel fall J'ai laissé une pièce tomber Twinkling and shining Scintillante et brillante I couldn't stop myself Je ne pouvais pas m'arrêter One by one I let each coin fall Une par une, j'ai laissé chaque pièce tomber To play in the sun Pour qu'elle joue dans le soleil And just humming to myself. En fredonnant pour moi même I can still see the coins dancing in the sun. Je peux toujours voir les pièces danser dans le soleil Let's sit in the sun Asseyons-nous au soleil Let's stare at the sun Regardons le soleil It's a shiny day C'est un jour brillant Oh My visions Oh mes visions

4. Extrait de Kirik Düsler

Paroles Laure Brisa, Philippe Jaccottet Musique Guillaume de La Villéon, Laure Brisa

On imagine une comète qui reviendrait après des siècles du royaume des morts Et, cette nuit, traverserait la nôtre en y semant les mêmes graines We were here we are not anymore Toi qui dors maintenant Et qui respire en même temps Que la mer Moi, suspendue toute entière Enveloppée dans la chevelure De l'air, de l'air, de l'air...

" Regarde cet instant. Une longue route, une route éternelle s'étend sa arrière de nous. Il y a une étoile derrière nous! (Nietzsche, Zarathoustra : De la vision et de l'énigme)

6. La Chambre

Paroles Laure Brisa Musique Laure Brisa, Guillaume De La Villéon Production Nicolas Petitfrère Voix Add Adela & Lenka Perroud

A ta place je me suis allongée J'ai vu mes yeux Dans ceux d'un autre, te regarder Il n'y a rien de grave, La chambre s'est renversée Et le veilleur, attendant que la nuit passe Tournaient les yeux vers ailleurs Je flotte je sens ton cœur qui bat Je sais que demain je ne serai plus là Il n'y a rien de grave, La chambre s'est renversée Écoute nos corps nous suivent L'horloge s'est arrêtée Regarde, nous dansons Il n'y a rien de grave La chambre s'est renversée There your eyes, Nailed to the clock (Là tes yeux, à l'horloge accrochés)

Et la veilleur attendant que la nuit passe Tournaient les yeux vers ailleurs

Ophélie (Hamlet Acte IV scène V, trad.: J.M Desprats) : Vous devez chanter : « En terre, en terre » et vous : « descendez le en terre. » Oh ! comme ce refrain est à propos. C'est l'intendant perfide qui a volé la fille de son maître. Voici du romarin; c'est pour ne pas oublier : je vous en prie, mon amour, n'oubliez pas; et voici des pensées, c'est pour la pensée. Voici pour vous du fenouil et des colombines. Et pour vous voici du souci, et en voilà un peu pour moi: Le dimanche on l'appelle l'herbe de grâce. Oh ! Il vous faut porter votre souci de façon différente. Voici une pâquerette. Je vous aurais bien donné des violettes, mais elles se sont toutes fanées, quand mon père est mort... On dit qu'il a fait une bonne fin. Car mon doux Robin est toute ma joie. Hamlet (Act III scene I, trad.: Jean Michel Déprats) : Être ou ne pas être, telle est la question... Est-il plus noble pour l'esprit de souffrir les coups et les flèches d'une injurieuse fortune, ou de prendre les armes contre une mer de tourments, et en les affrontant y mettre fin ? Mourir...dormir, rien de plus; et par un sommeil dire : nous mettons fin aux souffrances du cœur et aux mille chocs naturels dont hérite la chair : c'est une dissolution ardemment désirable. Mourir, dormir; Dormir, rêver peut-être... Ophélie (Hamlet Acte IV scène V, trad.: J.M Desprats) : Comment pourrais-je distinguer votre fidèle amour d'un autre ? Tout ce qui de toutes choses est apte à courir, n'a-t-il pas dû nécessairement parcourir une fois cette route ?

Tout ce qui peut arriver entre toutes les choses, ne doit-il pas être déjà arrivé ? s'être accompli, être passé ? Et si tout ce qui est a déjà été, que penses-tu de cet instant ? Petit clown triste : J'avais oublié d'où j'étais venu Et j'savais même pas où j'allais aller après J'suis juste un clown Ophélie (Hamlet Acte IV scène V, trad.: J.M Desprats) : Il est mort, il s'en est allé madame, Il est mort, il s'en est allé. Macbeth (Acte V scène V trad.: Maurice Maeterlink) : Demain, puis demain, puis demain, rampe à petits pas, de jour en jour, jusqu'à la dernière syllabe du souvenir ; et tous nos hiers ont éclairé pour des fous le chemin vers la poussière de la mort. Éteins-toi, éteins-toi, court flambeau! La vie n'est qu'une ombre qui passe, un pauvre histrion qui se pavane et s'échauffe une heure sur la scène et puis qu'on n'entend plus... une histoire contée par un idiot, pleine de fureur et de bruit et qui ne veut rien dire... Ophélie (Hamlet Acte IV scène V, trad.: J.M Desprats) : Seigneur, nous savons ce que nous sommes, mais nous ne savons pas ce que nous pouvons être. Bonne nuit, mesdames ; bonne nuit, mes douces dames ; bonne nuit, bonne nuit ! Ils l'ont porté tête nue sur la civière. Hey no nonny ! nonny hey nonny ! Et sur son tombeau il a plu bien des larmes. Adieu, ma colombe!

To be or not to be? That is the question

Dans le tourne-vis

αἰεὶ γὰρ εἶδαι ἄνθρωπος ἐδοκεῖ προηγεῖσθαι βαδίζοντι αὐτῷ, ἔξ ἐναντίας βλέπον πρὸς αὐτόν. Τοῦτο δὲ ἔπασχε διὰ τὸ τὴν ὄψιν ἀνακλᾶσθαι πρὸς αὐτόν· οὕτω γὰρ ἀσθενὴς ἦν καὶ λεπτὴ πάμπαν ὑπὸ τῆς ἀρρωστίας, ὥστ' ἐνόησον ἐγγίγνεται καὶ ὁ πλησίον ἀήρ, καὶ οὐκ ἐδύνατο ἀπωθεῖν - ὡς ὁ πόρρω καὶ πυκνός.

Le Miroir (Les Météorologiques d'Aristote) *Voix Marguerite Gâteau*

Il lui semblait toujours voir sa propre image qui le précédait et qui le regardait en sens contraire de lui. Cet effet venait de ce que la vision était réfractée de l'individu à l'individu lui-même. La vision était dans cet homme tellement faible et tellement légère par suite de la maladie, que l'air qui était tout près de lui et qu'il ne pouvait repousser, devenait un miroir, comme l'air qui est loin et épais.

... Qu'est ce qui passe entre nous? Qu'est ce qui coule entre nous? Le vrai mot en dessous. Qui a déjà nagé si profond ? Vous savez ?

8 - Today

Paroles et Musique Laure Brisa Production rythmique Romuald Lauverjon

She said,	Elle dit
What have you seen in my eyes?	Qu'as-tu vu dans mes yeux ?
What have you seen in me?	Qu'as-tu vu en moi?
This is not only because I'm pretty	Ce n'est pas juste parce que je suis jolie
No, no Why me?	Pourquoi moi?
He kept silent	Il est resté silencieux
He didn't dare	Il n'a pas osé
He stared at her	Il la regardait
Space was troubled	L'espace était troublé
He thought	Il pensa
What goes between ourselves	Qu'est ce qui passe entre nous?
What flows between ourselves	Qu'est ce qui coule entre nous?
Something said "no no"	Quelque chose disait « Non, Non »
Something said "uh yeah"	Quelque chose disait « Uh Year »
The real word underneath	Le vrai mot en dessous
Who has ever swum so deep?	Qui a déjà nagé si profond ?
You Know?	Vous savez ?
No, we know, we know	Non, nous savons, nous savons
But we do want	Mais nous voulons
Have you seen the man, wandering?	As-tu vu l'homme errant ?
Have you seen his broken wing?	As-tu vu son aile cassée ?
Is that him you're looking at? Is that you?	Est-ce lui que tu regardes ? Est-ce toi ?
Begging love at the boarder?	Mendier l'amour à la frontière ?
Behind his own barbed wire?	Derrière ses propres fils barbelés ?
Have you seen that child?	As-tu vu l'enfant ?
Have you heard the silence of her footsteps on tiptoe?	As-tu entendu le silence de ses pas sur la pointe des pieds ?
To not disturb this deserted banquet	Pour ne pas déranger ce banquet désert
With nobody to share	Avec personne pour partager
Have you seen the old woman in the caravan	As-tu vu cette vieille femme dans la caravane
The bottles of whisky, those generous eyes	Les bouteilles de whisky, ses yeux généreux
And that stagnant anguish	Et cette angoisse stagnante
No, we know, we know	Non, nous savons, nous savons
But we do want	Mais nous voulons
They danced at the boarder	Ils ont dansé à la frontière
They danced in the troubled water	Ils ont dansé dans l'eau trouble
Their sensitive laugh	Leurs rires sensibles
Their drunken bodies	Leurs corps enivrés
Their oxidized hearts	Leurs cœurs oxydés
And Trembling you know	Et tremblants, vous savez.
At dawn they dove through space	À l'aube ils ont traversé l'espace
At dawn they escaped	À l'aube ils se sont échappés
To this glittering place	Vers ce lieu scintillant
Where Butterflies come	Où les papillons vont
Where Butterflies go	Où les papillons viennent
We are Butterflies	Nous sommes des papillons

Qu'est ce qui passe entre nous?
Qu'est ce qui coule entre nous?
Le vrai mot en dessous
Qui a déjà nagé si profond ?
Vous savez ?

Il y a bien un lac en moi, un lac solitaire
qui se suffit à lui-même; mais le torrent
de mon amour l'entraîne avec lui vers la plaine -
jusqu'à la mer - !!
(Métroche)

9. Today is a beginning

Paroles et Musique Laure Brisa

Today is a beginning	Aujourd'hui est un commencement
The metal sea shimmers	La mer de métal scintille
Oh My glorious sister	Oh ma sœur glorieuse
I removed my skins	J'ai retiré mes peaux
To come back to you	Pour revenir à toi
And now I hear	Et à présent j'entends
And now I feel	Et à présent je sens
Our sorrows collide and collapse us	Nos peines se heurtent et nous effondrent
The blind heart holds on to the lie	Le cœur aveugle poursuit le mensonge
Find a sword against illusion	Trouve une épée contre l'illusion
Look over the sky	Regarde au ciel
Look under the sea	Regarde sous la mer
How they are a mirror	Comme ils se font miroir
Time's wings are beating	Les ailes du temps battent
You're a tiny twig	Tu es une petite brindille
Carried by the gusts	Emportée par les rafales
Beat the rhythm of the wind	Bat le rythme du vent
Cross the storm as a conductor baton	Traverse l'orage comme la baguette du chef d'orchestre
Oh my glorious sister	Oh ma sœur glorieuse
My shiny soul	Mon âme brillante
I'm staring at you	Je suis face à toi
I swear I will carry you	Je jure que je prendrai soin de toi
I swear I will love you	Je jure que je t'aimerai

Look over the sky
look under the sea
how they are a mirror

Today is a beginning
the metal sea shimmers

10 - Her Theme (From "Lovers")

Musique Laure Brisa, Romuald Lauverjon

Dans la télé

11 - Extrait d'El Rio de la Luna (Moon River)

Musique Henry Mancini, Voix Vicenta Brisa Marco

13 - Extrait de L'Élan

Musique Laure Brisa

My life that you gave
is here and nobody knows

14 - Sorrows

Paroles Benoit Gob, Laure Brisa Musique Laure Brisa

Ajouts rythmiques, basse & arpeggiator Canblaster Production Nicolas Petitfrère

An eagle cries in the wild sky	Un aigle crie dans le ciel sauvage
Look at this heat	Regarde cette chaleur
How can he survive ?	Comment peut-il survivre ?

What a day hidden away	Mais quelle journée douce, bien à l'abri
Cause I need to heal my sorrows	Puisqu'il faut panser mes peines
My life that you ignore is here	Ma vie que tu ignores est là
And nobody knows	Et personne ne sait

My heart takes a breath before the morrow	Mon cœur reprend son souffle avant demain
This lazy day will give momentum	Ce jour de rien donnera de l'élan

What a day hidden away	Mais quelle journée douce, bien à l'abri
Cause I need to heal my sorrows	Puisqu'il faut panser mes peines
My life that you ignore is here	Ma vie que tu ignores est là
And nobody knows	Et personne ne sait

October is almost done	Octobre touche à sa fin
Are you gonna come ?	Vas-tu venir ?

October is almost done
Are you gonna come

12 - La Servante Endormie

Paroles et Musique Laure Brisa Production et voix add Nicolas Petitfrère

My eyes as a beacon,	Mes yeux comme un phare
Look for you in heaven	Te cherchent au ciel
In a sea of clouds	Dans la mer nuageuse
I say your name	Je dis ton nom

I just want you	Je veux juste
To speak to me once again	Que tu me parles encore
About the wind	Du vent
About this open sky	De ce ciel ouvert
We both know that	Nous savons tous les deux que
We fell from a height	Nous sommes tombés de haut

I feel asleep now, I'm ready to hear	Je suis assoupie, je suis prête à entendre
Do you see the light	Vois-tu la lumière
Behind my door?	Derrière ma porte ?
Will you enter?	Vas-tu entrer ?

I'm dreaming of a field	Je rêve d'un champs
In the center	Au centre
There is a tree	Il y a un arbre
Made of our bodies	Fait de nos corps
Connecting heaven and sea	Il relie le ciel et la mer

Thus love crossed the sky	Ainsi l'amour a traversé le ciel
Wearing the hair of a star,	Portant la chevelure d'une étoile
Dead since the dawn of time	Morte depuis la nuit des temps
The story above	L'histoire au-dessus
Flows over us	S'écoule sur nous

There is a tree,
made of our bodies, connecting heaven and sea

The story above
Flows over us

DISTRIBUTION

Conception, interprétation Laure Brisa - Collaboration Artistique Alexandre Brisa - Création et Régie Lumière Matthieu Etignard / ATFULL - Ingénieur du son Warren Dongué - Direction technique / Régie plateau Etienne Charbonnier - Conception et construction de la scénographie Johan Chabal - Réalisation d'images Paume / Chloé François, Alexandre Brisa - Accompagnement chorégraphique Caroline Bouquet, Marie Bourgeois, Fanny Sage - Costume Balmain Paris - Production, Diffusion Geneviève Clavelin - Production, administration Pauline Horteur - Conseils scénographique et artistique Yoann Bourgeois - Apparaisent dans les images projetées : Adela Perroud, Jean Vincent Brisa, Nicole Vautier, Yoann Bourgeois, Vicenta Brisa Marco, Autoportrait de Claire Tabouret & Le film «Lovers» d'Alexandre Brisa

REMERCIEMENTS

Clara Aycard, Alise Bacholle, Marie Bourgeois, Elise Caron, Grégoire Castegnaro, Olivier Connan, Erwan Djilali Bouzina, Jean-Vincent Brisa, Vicenta Brisa Marco, Marco Burian, Sarah Silverblatt Buser, Canblaster, Adrien Combes, Marion Floras, Jan Gadzi, Marguerite Gâteau, Olivier Germain, Benoit Gob, Emily Harries, Romuald Lauverjon, Olivier Moreau, Alya Nazary, Adrien Oheix, Jérémie Marketa Adela & Lenka Perroud, Nicolas Petitfrère, Théo Pombet, Manon Poudens, Nathalie Saulnier, Marielle Slama, Claire Tabouret, Nicole Vautier, Armelle Vernier, Théâtre de la Bastille, Nouveau Théâtre de Montreuil

Le projet est porté par l'association Laure Brisa
Contact diffusion : Geneviève Clavelin - laurebrisa.diffusion@gmail.com

COPRODUCTEURS

Festival Les Nuits Secrètes - Le Vellein, Scènes de la CAPI- Isère - Le Manège Maubeuge, Scène Nationale - Lux Scène Nationale, Valence - La Barbacane Scène conventionnée pour la musique, Beynes - Harpe en Avesnois - CCN2 -Centre chorégraphique national de Grenoble - Espace Culturel Odyssee, Eybens

L'Association Laure Brisa reçoit le soutien de la Direction des affaires culturelles d'Ile-de-France (DRAC- aide à la création), de la Région Ile de France, de la Spedidam, du Centre national de la Musique, France Active Garances Seine-Saint-Denis